Bourgault - Ducoudray (~~A~~ L.-A.)

30 Mélodies Populaires de GRECE et d'ORIENT

Paris 1876.

Préface

Ext. Préface cit. ... le nombre considérable d'airs de toute espèce que nous avons recueillis pendant un voyage de quatre mois nous met en droit de considérer l'Orient comme une mine musicale inépuisable. Ce premier volume renferme presque toutes les mélodies populaires que nous avons recueillies à Smyrne et quelques-unes seulement de celles que nous avons recueillies à Athènes. Il ne contient aucune des chansons populaires que nous avons notées à Constantinople, ni aucun de nombreux airs de danse que nous avons recueillis à Constantinople, à Smyrne, à Athènes et à Mégare. Aucune des mélodies qui composent ce recueil n'avait encore été écrites (1) ((1) [illegible] notation orientale [illegible]).

Parmi elles, il doit y en avoir de fort anciennes; on sait combien certains airs préférés, qui sont l'expression juste du tempérament de certaines races, se perpétuent par la tradition et le souvenir. Il nous est impossible d'en fixer la date, même approximativement. Tout ce que ~~que~~ nous pouvons constater, c'est que la plupart de ces airs, même en supposant (ce qui n'est pas prouvé) qu'ils ne soient pas très-anciens, sont construits d'après les principes des gammes antiques. On retrouve en Occident l'application de ces gammes dans les mélodies du Plain-Chant; mais ces dernières, privées aujourd'hui de leur rhythme et de leur caractère primitifs, ressemblent à des momies, si on les compare aux mélodies vivantes de l'Orient.

Les mélodies que nous avons recueillies se distinguent par la souplesse de leurs contours mélodiques et l'indépendance de leur allure.

.... Ces rhythmes, quoique irréguliers, sont naturels; ils tirent de leur irrégularité même, quelque chose de plus expressif et de plus saisissant.

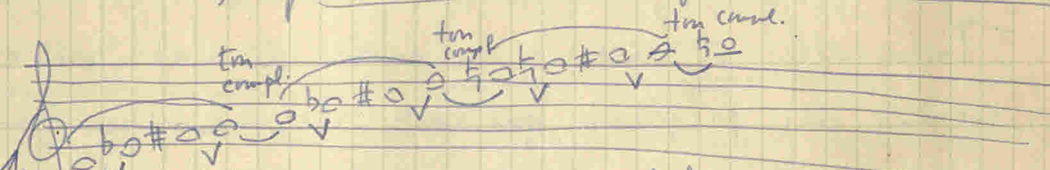
Introduction p. 11 - 22.

[illegible] "ton complémentaire" [illegible] mi-fa-sol-la-si-do-re-mi

p. 19 Rapprochement entre les modes de la musique ecclésiastique grecque et les modes diatoniques antiques (voir aussi Études sur la musique grecque)

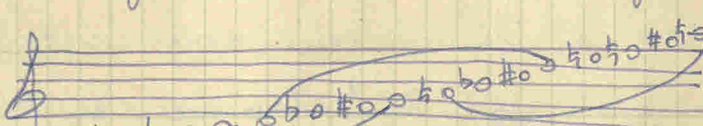
p. 20 Du Chromatique Oriental. L'échelle que nous désignerons du nom de chromatique oriental consiste dans une succession de quartes chromatiques (1) semblables entre elles, séparées par un ton complémentaire. ([illegible] (1) [illegible] p. 20) Il y avait dans l'antiquité trois espèces de quartes chromatiques. Celle dont il est fait usage dans le chromatique oriental moderne, se compose de deux demi-tons séparés par un trihémiton (intervalle d'un ton et demi); c'est la quarte appelée par les anciens théoriciens quarte chromatique de seconde espèce.) //

ex.

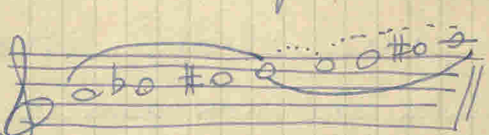


(1) Cette succession peut se prolonger au grave et à l'aigu au-delà des limites assignées à cet exemple)

Il s'ensuit que la base de chaque quarte devient la base d'une octave composée de deux "quartes" semblables séparées par "un ton complémentaire".



Dans chaque octave la quarte doit être à la base et la quinte (ton complémentaire associé à la quarte) dans la partie supérieure. Ce qui équivaut à dire que la gamme renfermée dans les limites de chaque octave commence par une dominante, exemple



p. 21 [illegible] Xew [illegible] re-mi-fa-sol#-la-si♭-do#-re

p. 22 Nous avons cru découvrir une certaine affinité entre le Chromatique oriental ([illegible] p. 20) - basé sur la dominante - et le lydien diatonique -

[illegible]

p. 22 "Des modes antiques encore usités dans les chants populaires de l'Orient". On trouve en Grèce et surtout en Turquie d'innombrables échantillons du "chromatique oriental". On y entend un très-petit nombre de mélodies dans le mode mineur. En revanche l'hypodorien qui ne diffère du "mineur" européen que par l'absence de la note sensible, est un mode très-usité dans les mélodies populaires de la Grèce. Nous avons rencontré aussi assez fréquemment le dorien, le phrygien, l'hypophrygien et le mixolydien. Les mélodies "mixolydiennes" que nous avons rapportées, confirment l'opinion de M. Gevaert qui range le mode mixolydien parmi les harmonies phrygiennes et considère que sa gamme ~~[illegible]~~ comme une gamme de sol (avec fa naturel), commençant et finissant sur la médiante si. Nous n'avons trouvé aucun exemple de la gamme de "si" divisée en 4te et 5te (dj introduites). L'hypolydien est d'un usage très-répandu; il se produit le plus souvent avec l'altération du quatrième degré et dans ce cas se confond avec le majeur européen.

p. 22 "Gammes hybrides". Il n'est pas rare de rencontrer en Orient des mélodies construites avec des gammes composées de l'association de 4tes appartenant à des "modes" ou à des "genres" différents. Ces "hybrides" n'ont rien de choquant pour l'oreille qui les accepte très-volontiers — notre gamme mineure n'est elle-même qu'un hybride: — mais elles sont parfois fort difficiles à classer.

Ἀπὸ [illegible] τῆς συλλογῆς τό 1ο εἶναι εἰς χρωμ. ρε, τό 2ο εἰς [illegible] [illegible] ἀλλά [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] p. 20, τό 3ο εἰς Μείζονα, τό 4ο εἰς hypolydien με sib & si♮ (inter.), τό 5ο εἰς υποχρωμ., τό 6ο εἰς υπερχρ. & χρωμ. (int. [illegible]), τό 7ο Μείζονα, τό 8ο εἰς hybride : re - mib - fa# - sol - la - si - do - re, τό 9ο εἰς système conjoint με [illegible] (int.), τό 10ο εἰς 2 [illegible] : μείζονα & χρωμ., τό 11ο [illegible] [illegible] (ambitus 5 [illegible]), 12ο χρωμ.; 13ο υποχρ., 14ο διατον., 15ο διατον. & [illegible]

τὸ 16° εἶναι système immuable καὶ ἔχει 4 χορδὰς μὲ τὰς ὁποίας conjoint ἢ disjoint (int.), 17° ὅτι χρωμ. διατ., 18° ὑποξενγ., 19° transformation du lydien εἰς χρωμ. (int.), 20° ὅμοιον τοῦ 16° ἢ 4°, 21° πηγὴ πλγ. (v. Πλαγιαλ.), 23° ὅμοιον τὸ 9°, → τὸ 22° ὑποξενγ. με καλαμένην ἐπὶ médiante si, τὸ 24° τοῦ ὑποδωρ., 25° ἐκ Μαζώρα (εἶναι τὸ Prix du Kaiser γιὰ Β-δωρ. καὶ ἐπὶ εἶναι originaire de Leucade), τὸ 26° ἔχει tonalité semi-européen, δείχνει ὅτι Μαζώρα καλὰ τὰ ἤξερε ... ἔχει tournure hypodienne; τὸ 27° ré min. χωρὶς sensible δηλ. ὑποδωρ., 28° ὅμοιον τὸ 27°. τὸ 29° χρωμ. orient. + βυζαντ. ἐνεργ., 30° ἴδιο.

ΑΝΤΩΝΙΟΥ Ν. ΣΙΓΑΛΑ: Συλλογὴ Ἐθνικῶν Ἀσμάτων περιέχουσα 400 ᾄσματα ... (v. Διγχλᾶ).

Ἐπιδιορθωμένη ... Βουλῆς τῆς Ἑλλάδος ... ἐν Ἀθήναις 1880. ...

Η Συλλογὴ ... "Δημοτικῶν ..." ... 1876; πῶς; (χα' Ιαν.).

"Ὅλα γραμμένα ὅπως ... Παρασκευαΐδης." v. Παχίκος: ιη

(χωρὶς ...)

R. G. Kiesewetter "Über die Musik der neueren Griechen". Leipzig 1838.
(pp. 64)

p. 5. Die Musik der neueren Griechen und deren System ist in keiner Beziehung mehr aus der Musik der alten Griechen herzuleiten; sie hat mit dieser (ausser etwa einigen, von dorther entlehnten Kunst[p. 6]wörtern) nichts gemein: sie ist eine, den byzantinischen Griechen durchaus ganz eigene, mittelalterliche Erfindung. (ὅλα τὰ γραπτὰ ὑπογραμμισμένα).

p. 28 Chromatisch

h . c #c . e . f . #f . a
(1 2 3 4 / 1 2 3 4)
½ ½ 1½ ½ ½ 1½

Enharmonisch

h . +h . c . e . +e f . a
(1 2 3 4 / 1 2 3 4)
¼ ¼ 2 ¼ ¼ . 2 .

(Ἐνῶ τώρα ἔχει τίς ... ...)

Ἠχὼ

~~Ταντ.~~ Ταντα λίδου «Τὰ "Ἄσματα" ἐκδιδόμενα τὸ δεύτερον ἄνευ τῆς εὐρωπαϊκῆς μελῳδίας ὑπὸ Ἰωάννου Δ. Ταντα λίδου». Ἐν Ἀθήναις 1878. σσ. 118 + ιέ μὲ πρόλογον τῆς Α΄ ἐκδόσεως τοῦ "Ελληνικοῦ ἐκδότου", καὶ πρόλ. τῆς Β΄ ἐκδ.

Μέρος Α΄: ᾎσματα παιδικά – Μέρ. Β΄ – ᾎσματα διάφορα καὶ Γ΄: ᾎσμ. ποικίλα. Στὸ πρόλογο τῆς Α΄ ἐκδ. σημ. θ΄ λέγει: «ἀλλ' ἡ μὲν μελῳδία τούτων, πλὴν ὀλίγιστων τινῶν ἐξαιρέσεων, ἀπολεῖα ἐστὶ καὶ ἡμῶν καὶ τῆς ἡμετέρας παιδείας, ἐκ διαφόρων ἐρανισθεῖσα εὐρωπαϊκῶν ἀσμάτων· ἡ δὲ ὑποκειμένη ποίησις, ἐν τοῖς πλείστοις αὐτῶν, ἐγράφη ἐπιχωρίως ὑφ' ἡμῶν ἐπὶ τῶν δεδομένων ῥυθμῶν, καὶ ἐπὶ τῆς αὐτῆς περίπου ὑποθέσεως, ὅπως ἀντιστοιχῇ τῇ τοῦ μέλους ἐννοίᾳ, καὶ ἔστι παραφρασις τις μᾶλλον ἢ ἄλλο τι ἕτερον». Στὰ σημειώσεις οἱ διάφορα ποιήματα ἐκείνα κάποια "μελῳδία" τοῦ Ταντα λίδου κατὰ ἁρμονίαν Β. Ameindray, ἄλλα μουσική Β. Dec., Haydn, Offenbach, Mendelssohn κτλ.

(χωρὶς μουσική)

"Greek folk-songs" from the Turkish provinces of Greece Ἡ ΔΟΥΛΗ ἙΛΛΑΣ Albania, Thessaly (not yet wholly free) and Macedonia: Literal and Metrical translations by Lucy M. J. Garnett, classified, revised and edited with an Historical Introduction on the survival of paganism by ~~Joh~~ John S. Stuart Glennie, M.A. London 1885. pp. 260.

Τὸ βιβλίο εἶναι ἀφιερωμένο: «To the Hellenes of Enslaved Greece (Albania, Thessaly, not yet wholly free, and Macedonia) these folk-songs are dedicated with the earnest wish of the Translator and Editor, that their joint work - in giving some better knowledge of and keener sympathy with, a People whose spirit and sentiment are still classical - may gain help for a last and successful struggle for the completion of Hellenic Independence".

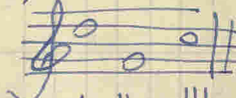
Τὸ βιβλίο περιέχει: Preface: Remarks, Political and Linguistic pp. 6 - XXXI, (μεγάλη) The Survival of Paganism p. 1-64, Note by the Translator 65-66, δύο μικρὰ δημοτικὰ ἀπὸ τὸν Passow καὶ Yéméniz. καὶ κατόπιν μετάφρ. σὲ στίχους (Class I. Mythological) Section I - Idyllic, II Christian, III Charonic, Class II: Affectional folk-songs, sect. I Erotic, II Domestic, III Humouristic Class: Historical Folk-songs, I Pashalic, II Suliote, III Hellenic, 259-60 Bibliography of Greek folk-lore.

p. 66 ἀπὸ τὸν Shelley prophetic vision in the first year of the War of Independence (1821).

"Another Athens shall arise
And to remoter time
Bequeath, like sunset to the skies
The splendour of its prime;
And leave, if naught so bright may live,
All Earth can take, or Heaven can give".

S. BAUD-BOVY "Chansons du Dodécanèse" Tome Premier, Athènes 1935 (Sidéris)
Société pour la propagation des livres utiles (Σύλλογος πρὸς διάδοσιν ὠφελίμων βιβλίων), Archives Musicales de Folklore – Textes et Travaux publiés sous la direction de Mme M. Merlier.

(τὸ βιβ. τοῦ ἔχει δώσει ὁ πατέρας μου στὴν Μαρίκα ?)

v. p. XXII pour instruments populaires. Lyra, instrument à cordes frottées, analogue à celui qui, au moyen âge, a passé de Byzance à l'Occident, et d'où devait sortir notre violon. Munie ordinairement de 3 cordes, elle en reçoit parfois une quatrième, par imitation du violon, qui, récemment, s'est introduit dans ces îles. La lyre à 3 cordes est accordée par 5te et 4te, et la corde médiane, la plus grave, joue ordinairement le rôle d'un bourdon 
Le plus souvent, la corde supérieure correspond à la tonique de la mélodie accompagnée sur la lyre, la corde inférieure à la sous-tonique qui joue un rôle prépondérant dans la mélodie du Dodécanèse et de la chanson grecque en général.

p. XXVII Les rythmes impairs de la Grèce continentale, des Balkans, de l'Asie mineure ($\frac{3}{4}$ $\frac{7(3+4)}{8}$, $\frac{9(2+2+2+3)}{8}$) n'y apparaissent que tout à fait exceptionnellement et les danses qui leur correspondant, à l'exception du Tourkikos à $\frac{9}{8}$, n'y sont pas en usage. Περιέχει 107 τῆς Ρόδου, 18 Κάλυμνος, 5 Σύμης, 10 Σύρας 20 Καστελλορίζου.

Αρ. 4 ἀπὸ τρίτο Re (do re – la) ἐνδ., ἢ. ἐπίσης τὸ ἀρ. 5

ἀρ. 7, 7β (Μιξ.), ἀρ. 10 Ναννούρισμα ἀπὸ χρωμ. re (νὰ ἐλέγξω.) 20, 21 κ. λ.

ἀρ. 14 (ἐνδ., μετὰ ἐνδ.), ἀρ. 24 τῆς Δόξας $\frac{5}{8}$ πρβ. Κόντογλου ~~31, 25~~ 13, 5

ἀρ. 31 χρωμ. τὸν re μὲ τὸ do (τρεῖς int. νὰ ἐλέγξω.), τὸ ἀρ. 34 mode τοῦ si (ἀλλὰ ἴσως ματεριάλ μόνο πολὺ ὡραῖο (νὰ ἐλέγξω.), ἀρ. 44 $\frac{9}{8}$ πρβ. Κόντογλου (νὰ ἐλέγξω), ἀρ. 48 Μαντινάδα πρβ. Κόντογλου ἀδελφ., ἀρ. 57a ~~[illegible]~~ μεγαλυνάριος (τρεῖς int. νὰ ἐλέγξω.). Πολλὰ πηγαίνουν στὸ mode de re π.χ. ἀρ. 15, 16β, 17, 18, 19, 19α, β

"Encyclopédie du Conservatoire etc."
Ire Partie - Vol. V (5).

p. 2485
~~p. 2485~~ Kt4. A' - Russie par Henry Malherbe et René Delange

Les chants populaires. p. 2486: « au point de vue ~~de~~ technique, la plus absolue indépendance modale et ~~et~~ rythmique règne en ces harmonies populaires. Bâties sur les gammes anciennes, elles indiquent plus facilement toutes les nuances désirées.